

# Revue de presse Avril Juin 2006

## ACTUALITE BETTERAVE MARNE

Une sélection d'articles de la presse quotidienne régionale

<b>DES PETITES GRAINES SEMEES POUR CRISTANOL .....</b>	<b>2</b>
Sophie Claeys-Pergament (L'Union 18 avril 2006).....	2
<b>CRISTAL UNION PREPARE UNE FUSION POUR SE PLACER EN NUMERO DEUX EUROPEEN DE LA COMMERCIALISATION DU SUCRE. ....</b>	<b>3</b>
Matot-Braine, Les Petites Affiches, 22/28 mai 2006.....	3
<b>SUCRERIE DE SILLERY : OBJECTIF ZERO .....</b>	<b>3</b>
L'Union, mardi 23 mai 2006.....	3
<b>UN CAMPAGNE PUR SUCRE POUR LA BETTERAVE.....</b>	<b>4</b>
Sophie Claeys-Pergament (L'Union, 13 juin 2006).....	4
<b>46.000 PLANTEURS DANS LE NORD-EST .....</b>	<b>5</b>
Sophie Claeys-Pergament (L'Union, 13 juin 2006).....	5

Dossier préparé par :



Charles Descoins  
Veille scientifique

## **Des petites graines semées pour Cristanol**

**Sophie Claeys-Pergament (L'Union 18 avril 2006)**

La période des semis de betteraves a débuté. Jean-Christophe Berge vient de semer deux hectares. Cette récolte aura lieu en septembre 2006. Ces betteraves sont spécialement réservées pour l'usine Cristanol.

En automne 2006, deux des trente hectares de betteraves sucrières exploités par Jean-Christophe Berge seront récoltés et destinés à l'usine Cristanol qui sera en fonctionnement en juin 2007. Il vient de les semer à Pomacle (Marne). Juste à côté de l'usine de Cristal-Union. Une goutte d'éthanol par rapport à la production du million de tonnes de betteraves attendu et aux 12.000 hectares plantés dans la région Champagne-Ardenne-Picardie. Enfoncées dans la terre, ces minuscules semences colorées représentent la concrétisation du rêve biocarburant.

Comme l'indique Jean-Christophe Berge, « pour l'instant, il ne s'agit que de deux hectares, ensuite on poursuivra ». Au centimètre près, la semeuse parcourt le champ. « L'enjeu est important c'est une bouffée d'oxygène pour l'agriculture », lance Eric Laine, président du Syndicat betteravier du Nord-Est. « L'enjeu est important. Avec la mise en place du régime « sucre ». les quotas C (1) ont disparu. C'est une perte importante pour nous. On peut même facilement imaginer qu'un jour les aides agricoles ne seront plus attribuées. Toutes ces pertes seront peut-être compensées par les cultures pour le bioéthanol. Cela répond doublement à nos attentes ». De plus, il est évident que pour les betteraviers, cette production permettra de maintenir l'outil industriel. « On ne peut pas oublier que cette énergie est renouvelable. écologique ».

Au cœur du Pôle, la vie devient plus belle. Ainsi Thierry Ruinart, maire de Pomacle voit de bon augure « la centaine de créations d'emplois qui vont accompagner l'activité sur le Pôle. Bien sûr avec Cristanol. mais également avec ce qui pourrait de venir une raffinerie verte ».

Mais avant tout, l'homme de la situation, Daniel Collard, président de Cristal-Union attend le mois de juin pour crier victoire : « C'est à cette période que le gouvernement doit nous accorder la labellisation et la défiscalisation ». Là seulement, ces semences de betteraves pourront prendre toute leur valeur. Celle d'un pétrole vert.

(1) Avant la réforme, le sucre C était une production exportée sans bénéficier des mécanismes de soutien des prix.

## **Cristal Union prépare une fusion pour se placer en numéro deux européen de la commercialisation du sucre.**

**Matot-Braine, Les Petites Affiches, 22/28 mai 2006**

Le Français Cristal Union (présent dans la Marne, à Bazancourt, Sillery et Sermaize et dans l'Aube, à Arcis/Aube et Buchère), l'Allemand Nordzucker et le britannique ED&F Man ont déposé, fin avril, un projet de fusion de leurs activités commerciales européennes, auprès des services de la concurrence de la Commission européenne. L'objectif est de former le numéro deux européen du secteur, afin notamment, d'encaisser les bouleversements consécutifs à l'application du nouveau Règlement sucre. Baptisé Eurosugar, l'imposant nouveau né issu de cette fusion commercialiserait quelque 2,5 millions de tonnes de sucre européen. Basé à Paris, il prendrait une part importante sur le marché des sucres en provenance des pays ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique) et des PMA (pays moins avancés).

Eurosugar aura pour principal atout de bénéficier des colossales surfaces agricoles cumulées de Cristal Union et de Nordzucker, qui produisent respectivement 670 000 et 1 900 000 tonnes de sucre blanc. Il pourra en outre bénéficier de la force d'ED&F Man en matière de logistique. Présent dans 70 pays, ce négociant international de matières premières agricoles exporte en effet 8 millions de tonnes de sucre par an. « Ce rapprochement permettra de proposer aux grands acheteurs à l'échelle de l'Europe des offres adaptées à leurs besoins globaux », se réjouit Bertrand Comissaire, directeur général de Cristal Union.

## **Sucrierie de Sillery : objectif zéro**

**L'Union, mardi 23 mai 2006**

La consommation est passée de 150.000 m<sup>3</sup> en 1998 à 7.000 m<sup>3</sup> en 2005. A la sucrierie de Sillery (groupe Cristal Union), l'eau est surtout utilisée pour le lavage des betteraves sucrières qui contiennent déjà 77 % d'eau. L'eau de forage vient en appoint pour éviter le manque d'eau. Depuis 1998, la sucrierie a mis en place une politique de réduction. Les eaux de lavage ont été optimisées. Premier résultat : une consommation divisée par sept en campagne entre 1998 et 2002. La sucrierie a investi 1,3 million d'euros, notamment dans un bassin de stockage et un circuit des eaux condensées. « Aujourd'hui la consommation d'eau de forage tend vers zéro. C'est l'objectif que nous nous étions fixé » a témoigné le directeur de la sucrierie lors du colloque. Avec le développement des biocarburants, Sillery se prépare à anticiper l'augmentation du volume de betteraves à traiter.

## **Un campagne pur sucre pour la betterave**

**Sophie Claeys-Pergament (L'Union, 13 juin 2006)**

Quand la betterave va, tout va. La dernière campagne betteravière a été une campagne exceptionnelle. De quoi satisfaire le Syndicat agricole des betteraviers des producteurs du Nord-Est.

« C'était une campagne exceptionnelle surtout dans le Nord-Est », Dominique Ducroquet, président de la Confédération générale des planteurs de betteraves (CCB) est satisfait. La récolte 2005/2006 a frôlé des records avec 87.5 tonnes à l'hectare et une teneur en sucre de 16 degrés. Sans oublier, une tare-terre peu présente (8 % de terre livrée). Le rendement en sucre est de 13.5 tonnes à l'hectare. Un rendement des plus compétitifs. Si le rendement est excellent, la vigilance est de mise depuis l'instauration du nouveau règlement sucre « En terme d'équilibre, offre et demande, il faut s'attendre à plus d'instabilité. Surtout avec l'ouverture du marché européen aux sucres des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (acp) et des Pays moins avancés (PMA) à partir de 2008-2009. D'autant plus que les marchés mondiaux affichent des niveaux de prix aussi élevés qu'actuellement », explique Dominique Ducroquet.

Selon Alain Jeanroy, directeur général de la CGB. « il y a un phénomène consécutif qui lie la canne à sucre (éthanol) à la montée du baril. Ce même lien se fera aussi avec le maïs produit par les USA ». En revanche, pour ce spécialiste du biocarburant, «les 10%d'éthanol prévus pour être incorporés dans l'essence d'ici 2010 ne priveront pas les habitants de nourriture. Il suffit pour ce faire de mobiliser 15 % de plus des surfaces de betteraves ».

### **La définition de la betterave**

Pourtant si l'avenir de la betterave se jouait à Bruxelles l'an dernier, l'avenir du revenu des planteurs se joue en France avec un futur accord interprofessionnel avec les fabricants de sucre. Pour Dominique Ducroquet, « il faut nous inscrire dans une dynamique de reconquête du marché de l'Union européenne. Que ce marché soit alimentaire ou non alimentaire. Chacun doit assumer ses responsabilités ». Avec comme point important : la définition de la betterave marchande. « Le temps où la quantité de betteraves livrées ne correspondait pas à la quantité de betteraves payées est terminé. Tout autant que lorsque la réglementation nous conduisait à laisser du sucre dans les champs parce que le collet n'était pas payé. L'évolution génétique a fait que le collet est quasiment à l'image de la betterave. Nous attendons donc que l'administration se prononce sur cette nouvelle définition de la betterave qui nous mettra ainsi à égalité avec les autres pays européens ».

### **Les hors quotas**

Dominique Ducroquet pousse plus loin le débat avec le barème richesse : « Plus la betterave est riche plus nous transportons de sucre dans le même camion, ce qui réduit d'autant le nombre de camions et le coût du transport ». Autre point mis en exergue par le patron de la CGB : les betteraves hors quotas : « Elles ne seraient plus payées au produit fini (alcool, éthanol,...) mais sur la base d'un prix défini en début de campagne. C'est du bénéfice facilement réalisé par un industriel sur la matière première. Qui nous dit que demain la betterave éthanol ne sera pas plus chère que la betterave à sucre ? » Et que la vie est amère quand on la boit sans sucre.

## **46.000 planteurs dans le Nord-Est**

**Sophie Claeys-Pergament (L'Union, 13 juin 2006)**

Avec 63.000 hectares répartis dans la Marne, les Ardennes, l'Aube et la Haute-Marne, le Syndicat agricole des betteraviers du Nord-Est (SBNE) rassemble 4.600 planteurs dont 85% d'entre eux sont coopérateurs dans les deux groupes phares que sont Cristal-Union et Téréos. La superficie moyenne de betteraves par exploitation ^ de 12. (î nie représente 6% des terres labourables.